

Avec sa nouvelle cadence à 15 minutes, Mobul devrait attirer au moins 20% de voyageurs en plus

Une cadence digne d'un vrai réseau

« STÉPHANE SANCHEZ

Bulle » Mobul vivra sa révolution dans un peu plus d'un mois. Dès le 10 décembre, le réseau de bus bullois passera à la fameuse cadence à 15 minutes. Une offre que les visiteurs du Comptoir ont déjà pu tester samedi et dimanche passés (et à nouveau demain et dimanche) avec un certain engouement: «Plus de 800 billets ont été vendus, pour le seul dimanche», note Stéphane Berney, porte-parole des Transports publics fribourgeois (TPF), qui exploitent le réseau sur mandat de l'agglomération.

«Le voyageur ne regardera plus sa montre»

Marino Grisanti

La nouvelle cadence ne sera instaurée que sur les lignes 1 (La Tour – Riaz) et 2 (Morlon – Vuadens), le potentiel de la ligne 3 (Gare – Planchy) étant insuffisant. Mais attention: cette cadence ne vaudra que du lundi au vendredi, de 7 à 19 h. Le week-end, pas de changement. Pas de modification du côté des parcours non plus, si ce n'est sur la ligne 2, où le bus effectuera désormais un petit détour par la zone industrielle du Verdél et l'un des quartiers les plus peuplés du chef-lieu, avant de rejoindre Morlon.

La flotte des TPF, forcément, sera adaptée: «A ce jour, nous utilisons cinq bus, dont quatre articulés. Nous passerons à huit, dont sept articulés. Les trois nouveaux sont des bus urbains standards, avec quatre portes et une capacité d'une cinquantaine de places assises et jusqu'à cent dix places debout», explique Marino Grisanti,



La foule se pressait devant les bus Mobul, à l'occasion du Comptoir gruérien. L'esquisse, peut-être, d'un début de changement des mentalités. Charly Rappo

«NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX AUJOURD'HUI»

Commanditaire des TPF, Mobul table sur un budget de 3,64 millions de francs pour 2018, contre 2,25 millions en 2017. Les subventions cantonales attendues prendront l'ascenseur (+600 000 fr.), tout comme la part des communes contributrices (Bulle, Morlon, Riaz et Vuadens), qui passera de 1,1 à 1,7 million de francs.

«Nous n'avons pas le choix aujourd'hui», explique la conseillère communale Marie-France Roth Pasquier, présidente du comité de direction de Mobul. «Nous devons mettre l'accent sur les bus, pour répondre à l'engorgement lié aux voitures.» Et de rappeler que le projet d'agglomération PA3 renforcera encore le réseau Mobul, à l'horizon 2019-2022. Il est notamment prévu de réaménager la route de Riaz avec des voies dédiées aux bus,

de prolonger la ligne 1 vers le CO de Riaz et de créer des arrêts, des feux (avec priorité aux bus) et des voies dédiées du côté du carrefour Vevey/Pâla. Ou encore d'adapter la ligne 3 pour desservir les quartiers de la Pâla, la zone de Planchy-Sud et des Combes, d'un côté. A l'opposé, cette ligne sera prolongée vers Bouleyres et obliquera vers le Terraillet. Des parkings d'échange P+bus sont en outre à l'étude, à La Tour, Riaz et Vuadens.

«Pour le moment, il n'est pas question d'adopter des mesures contraignantes, comme la suppression de places de parc en ville de Bulle – même s'il y en a trop selon les normes, précise la présidente. Mais l'offre, ainsi que les feux, les voies dédiées aux bus ou les arrêts sur chaussée représentent déjà des incitations à opter pour le bus.» SZ

ti, chef du département planification des TPF. Cette armada parcourra l'année prochaine un total de 513 000 kilomètres, soit près de treize fois le tour de la planète. Cela représente une augmentation de 48,3% par rapport à 2016.

De nouveaux chauffeurs

Le personnel sera lui aussi renforcé, afin de faire face à ce surplus de quelque 7500 heures de travail par an. «Nous sommes en train d'engager. Il faudra entre cinq et dix chauffeurs supplémentaires, qui travailleront pour Mobul et pour le réseau régional», indique le planificateur.

Mais ce sont surtout les comportements qui vont changer. Fini l'argument «Ça m'embête d'attendre trente minutes». «Mobul devient un vrai réseau urbain. Avec un intervalle de quinze minutes, le voyageur ne regarde plus sa montre pour évaluer s'il vaut la peine d'attendre. Il se rend à l'arrêt», assure Marino Grisanti. «En un quart d'heure, on fait environ 900 mètres à pied. Le calcul sera vite fait», abonde Stéphane Berney.

Et de relever que la nouvelle cadence permettra aussi d'améliorer les correspondances avec les autres lignes régionales. Un atout important, si l'on sait que 73% des habitants de Bulle prennent la voiture pour aller au travail. C'est le taux le plus élevé recensé sur un échantillon de plus de 20 000 habitants, selon les derniers chiffres du Service d'information pour les transports publics.

«La dernière chance»

La fréquentation du réseau Mobul ne devrait cependant pas doubler. «D'après les études, on peut s'attendre à une hausse de 20%, étalée sur deux ou trois ans. Il faut du temps pour que les gens organisent leur façon de se déplacer, par exemple en renonçant à une voiture», estime le planificateur, qui espère évidemment «qu'on ira au-delà de 20% de progression».

«C'est un peu la dernière chance pour Bulle», poursuit-il. «Le chef-lieu va continuer à se densifier et ne peut plus continuer à voir se développer le trafic motorisé individuel.» Les bus Mobul eux-mêmes sont parfois englués dans le trafic actuel. Du coup, le maintien d'une cadence à 15 minutes sera parfois difficile, aux heures de pointe. «Ce sera aux voyageurs de se montrer malins et d'aller prendre le bus quinze minutes plus tôt...» >>

L'ESSOR

>> FRÉQUENTATION EN 2010

Ligne 1: 206 000 passagers

Ligne 2: 289 166 passagers

Total: 495 166

>> FRÉQUENTATION EN 2016

Ligne 1: 522 449 passagers (+154%)

Ligne 2: 567 355 passagers (+96%)

Ligne 3: 37 193 passagers

Total: 1 126 997 passagers (+128%)

La Sionge polluée par de la mousse

Riaz » Mercredi après-midi, le Centre de renfort de la Gruyère et le Service de l'environnement sont intervenus à Riaz pour maîtriser la pollution du cours d'eau de la Sionge, le long de la rue Netton-Bosson. De la mousse flottait sur le ruisseau, communique la police cantonale.

Si le Centre de renfort a réussi à éviter la propagation et a neutralisé la substance, l'origine de la mousse est encore inconnue. «Nous ne savons pas d'où elle est arrivée ni de quelle nature elle est, chimique ou non», informe Anthony Monney, attaché de presse de la police. L'enquête du Service de l'environnement déterminera la cause de la pollution. Si l'écosystème a été touché, aucun poisson n'est mort pour l'instant. >> CP

Heures sup' à l'Eglise réformée

Synode » Face à une Eglise en croissance, le pourcentage de travail du Conseil synodal fribourgeois ne correspond plus à l'ampleur des tâches à effectuer.

«Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait une différence importante entre la réalité des tâches et le temps de travail à disposition pour les effectuer», lâche Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF). Lors du synode qui s'est déroulé mardi dernier à Posieux, l'exécutif a fait part aux membres de l'assemblée du surplus de travail auquel il était confronté, afin d'en discuter ouvertement.

«L'augmentation progressive du nombre de paroissiens dans notre Eglise a intensifié nos activités. Notre Eglise a désormais atteint une taille moyenne comme celle de Neuchâtel, de Lucerne ou de Bâle-Campagne,

mais avec un encadrement plus petit. De plus, la complexification au niveau des ressources humaines et de l'engagement des personnes prend davantage de temps. De même que les nouveaux statuts amplifient nos responsabilités. Aujourd'hui, le taux de travail alloué au Conseil synodal (CS), défini en 2006, ne correspond plus à la réalité», explique le pasteur.

140 pour cent

Le taux d'activité alloué au Conseil synodal. Son taux réel est de 250%

Actuellement, le taux d'activité dédié à l'exécutif s'élève à 140% équivalent plein-temps réparti entre les six membres qui sont chacun à 15% et le président à 50%. «Nous avons constaté que nous étions largement au-des-

sus de ce quota», souligne Pierre-Philippe Blaser. Selon son décompte, le CS a atteint un taux de travail effectif de 220% à 230% en 2016 et de près de 250% pour l'année en cours. L'ensemble des membres est confronté à cette surcharge. «A chaque fois, nous imaginons que cela va aller mieux après avoir bouclé tel ou tel dossier, mais il y a toujours de nouvelles tâches qui s'ajoutent. C'est constant», souligne la conseillère synodale Monique Johnner.

Cette réalité a suscité de nombreuses questions. Un délégué souhaite des comparaisons avec d'autres Eglises cantonales, un autre suggère de renoncer à certaines activités, un troisième a proposé de rééquilibrer les tâches entre membres du Conseil synodal. Lors du synode de décembre, l'exécutif soumettra une proposition concrète avec les changements budgétaires qu'elle implique. >>

LAURENCE VILLOZ, PROTESTINFO

PUBLICITÉ

Toutes nos félicitations!



Le 3 novembre 2017, Monsieur Kurti Skender fête ses 25 ans d'activité chez Micarna SA.

Pour ce grand événement, nous le remercions sincèrement. Sa loyauté ainsi que son dévouement contribuent année après année au succès de notre entreprise. Nous lui adressons tous nos vœux de bonheur et succès, tant dans sa vie privée que dans son activité professionnelle.

Au nom de tous les collaborateurs
La direction

Micarna SA
CH-1784 Courtepin
www.micarna.ch

